

## MANTA RELIGIOSA

Tout d'abord, laissez moi vous remercier d'être venus si nombreux écouter ma conférence qui a pour sujet cet insecte prodigieux : la mante religieuse... Si je ne me trompe, si je sais encore compter, il me semble que vous êtes quatorze... non, quinze avec madame qui vient d'arriver. Vous êtes donc quinze à avoir bravé le vent et la pluie. Vous ne le regretterez pas, je vous l'assure, mes chers amis !... Permettez-moi de vous appeler ainsi : pour moi, tous ceux qui s'intéressent à la mante religieuse sont des amis... Mais soyons concis ! Je sens que l'impatience vous gagne ; vous êtes venus non pas pour entendre des civilités plus ou moins filandreuses, mais pour parfaire vos connaissances. C'est pourquoi, sans plus tarder, je commence ce **récit qui met en scène des personnages fictifs et réels, et qui évoque des faits authentiques.**

Je tiens, dès l'abord, à vous dire que ce n'est pas moi qui devrais faire ici cette conférence. Non. Ce n'est pas moi, mais une mante religieuse !... Pourquoi ? J'espère que cet entretien éclairera ma déclaration, et que, lorsque vous sortirez de cette salle vous serez convaincus de sa véracité... Mais poursuivons... Je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler que le substantif "mante" vient du grec *mantis* signifiant : devineresse... Déjà intéressant, n'est-ce pas ? Mais passons : nous ne sommes pas des linguistes, nous sommes des entomologistes... Enfin, nous tentons de l'être !... Alors, que nous dit-on, scientifiquement bien sûr, à propos de notre sujet ? Qu'il fait partie de l'ordre des dictyoptères, voisin des orthoptères, et qu'il sert de type à la famille des mantidés... Certes, vous avez appris cela sur les bancs du collège ! De même, vous n'êtes pas sans savoir que cet insecte est caractérisé, comme son cousin, ou plutôt sa cousine, la blatte, par des pièces buccales du type broyeur, par des antennes fines formées de nombreux articles, et que l'oviscapte des femelles est peu développé. Ne perdons pas de temps avec ces détails qui ne font nullement de la mante religieuse un individu hors du commun. Et pourtant, hors du commun elle l'est, ô combien !

Examinons donc la première diapositive. Regardez-la ! On la prendrait pour une sainte tellement son attitude est, en apparence, inoffensive, avec ses pattes de devant relevées et repliées de chaque côté du corps. C'est la pose classique de l'imploration qui explique clairement qu'on lui ait accolé le qualificatif de "religieuse", ou qu'on la désigne parfois par le substantif : "Prie-dieu".

Mais que fait-elle donc ? Ne dirait-on pas que ses mandibules s'agitent, et qu'elle marmonne quelque invocation à une divinité ?

*« Seigneur, prends pitié de moi. Jette un regard sur ton humble servante qui est venue t'implorer et solliciter ta miséricorde pour tous les péchés qu'elle a commis. Oui, c'est vrai, Seigneur, j'avoue mes fautes. Je me repens. Pitié, mon Dieu ! Je ne dévorerais plus mes semblables ! »*

Et pourtant... Pourtant, la voilà sur cette deuxième diapositive... Mais oui, c'est bien elle ! Vous ne la reconnaissez pas, n'est-ce pas ?... Vous comprenez pourquoi on la nomme : le plus tartuffe des insectes ! Une proie passe, et la paisible adoratrice en extase devient en une seconde un monstre prédateur. Les pattes en prière se détendent et vont pour saisir... Mais la proie est de taille et elle se défend, la bougresse ! Alors, comme vous pouvez le constater, notre aimable mante religieuse se métamorphose et prend une posture terrifiante : ses élytres s'ouvrent, rejetées obliquement de côté ; ses ailes s'étalent dans toute leur ampleur et se dressent en voiles parallèles, en vaste cimier qui domine son dos ; le bout de son ventre convolutoire remonte, puis s'abaisse et se détend par brusques secousses. Examinez attentivement cette photo, je vous prie !... Monsieur, s'il vous plaît, si ce que je vous explique ne vous intéresse pas, (et c'est votre droit) sortez ! Ne gênez pas vos voisines !... Bien... Que disais-je ?... Ah oui ! Donc, campé sur ses quatre pattes postérieures, l'insecte tient son long corsage presque verticale. Ses pattes ravisseuses, d'abord ployées et appliquées l'une contre l'autre devant sa poitrine, s'ouvrent toutes grandes, se projettent en croix et découvrent ses aisselles magnifiquement ornementées de perles et d'une tache noire dont le point central est blanc. Voyez ses deux ocelles ! Ce sont, si vous me permettez cette figure de rhétorique, ce sont des bijoux de guerre que cette charmante créature a tenus secrets en temps habituel. Mais il faut se faire terrible et superbe pour la bataille, comme ces chevaliers du Moyen Âge bardés de fer et emplumés de panaches. Il faut surtout terroriser et paralyser d'effroi l'ennemie. Alors, immobile dans son étrange pose, elle surveille sa proie, le regard fixé dans sa direction, la tête pivotant au fur et à mesure que l'autre se déplace, et...

*« Non, tu ne m'échapperas pas, cette fois ! Tu as osé pénétrer sur mon territoire !... Oh, tu as beau t'asperger d'eau bénite en entrant dans la chapelle, dans ma chapelle ! Ne joue pas la sainte nitouche avec moi, les yeux baissés, la tête courbée en sincère pénitente ! Je te connais ! Lui aussi te connaît, et encore mieux que moi ! Toutes tes genuflexions n'y feront rien ! Tu pourras aller confesser tes péchés à ce gros benêt d'abbé qui ne t'écouterait guère, somnolant à moitié pendant que tu déverseras tes flots d'insanités avant de demander la miséricorde !... La miséricorde !... Le pardon !... Certes, il te l'accordera. C'est son métier ! Mais moi, jamais ! Je te réserve une surprise ! Dimanche, après la messe, je vais t'assaisonner de belle manière, fais moi*

*confiance ! "On m'a dit que cette demoiselle... enfin demoiselle, si on veut !... Mais vous voyez de qui je veux parler ?... Oui, c'est elle, en effet... Eh bien, il paraîtrait que... Mais surtout, ne le répétez pas ! Je vous le confie parce que je sais que vous... C'est cela... Plusieurs fois par semaine ! Dites donc ! Elle doit en avoir des fautes à se faire pardonner !... À moins que ce soit les beaux yeux bleus de notre jeune curé qui... Mais je n'ai rien dit !... On m'accuserait encore d'être une mauvaise langue !" Et je rirai bien quand ce bobard me reviendra, métamorphosé en évidence : "Alors, comme ça, elle... oui, elle... celle à qui je pense et à qui vous pensez... elle poursuit de ses assiduités notre pauvre curé, qui, d'ailleurs, n'y voit que du feu... Il est si bon, et si éloigné de ces turpitudes !... On m'a même dit... mais ça, je n'en suis pas certaine... quoique, avec elle, tout est possible !... on m'a dit qu'elle aurait été jusqu'à lui proposer de l'argent ! Bien sûr, sous la forme d'un don pour l'église ! Mais quand même !... Vous le saviez ?... Non... J'en étais certaine !... Je me suis dit que vous, avec votre bonté... si, si... j'insiste : votre bonté qui confine... ne vous vexez surtout pas !... qui confine à la naïveté,... eh bien, je me suis dit que vous n'étiez au courant de rien !" Et voilà ! Non seulement j'aurais le plaisir... que dis-je ?... la jouissance de voir pousser dans cet humus si accueillant la graine que j'y aurais plantée, mais je passerais pour une sainte, une petite Thérèse, en quelque sorte... Oh ! pardon, Seigneur ! Je manque d'humilité !... Pour me punir, je participerai au prochain chapelet avec les bigotes... je veux dire : avec les saintes femmes. »*

Je dois maintenant prévenir les âmes sensibles et les cœurs purs qui seront peut-être choqués par les images que je vais vous montrer ou par les propos que je vais tenir. Mais je suis un scientifique, et la nature est ce qu'elle est : cruelle et quelque peu dépravée, du moins à nos yeux. C'est pourquoi je vous autorise, mesdames et mesdemoiselles, - je ne m'adresse pas à vous, monsieur, seul représentant du sexe fort dans cette assemblée,- à fermer les yeux ou à quitter momentanément la salle... Bien. Vous êtes prévenues... Voici notre troisième diapositive... Nous y retrouvons notre mante, avec sa petite tête triangulaire et ses gros yeux. Comme vous pouvez le constater, elle se confond avec le feuillage environnant ; en effet, elle a patiemment attendu le passage d'un insecte. Il s'agit, en l'occurrence, d'une mouche. Observez-la avec plus d'attention : elle s'est saisie de sa proie entre les tibias et les fémurs de ses pattes ravisseuses, et que fait-elle ?... Mais oui ! Elle l'a dévore lentement, sans changer de place... Ah, je vous en prie ! Pas de cri ! Pas d'évanouissement ! Si ce spectacle vous est intolérable, sortez ! Je vous en réserve un autre des plus réjouissants !... Diapo suivante, s'il vous plait !... Alors, ça vient, cette diapo ?... Quoi ! L'appareil est coincé ?... Mais c'est intolérable ! Je me plaindrai à... Ah ! Enfin !... Donc, cette vue nous montre deux mantes, mâle et femelle, en train de copuler... Pardon ? Je veux dire : de s'accoupler, si vous voyez ce que je veux dire, mademoiselle... Eh oui, madame, ça se passe comme ça chez les insectes !... Pardon ?... Cela vous semble assez hétérodoxe ?... Bien sûr. Mais

que penseraient-ils, eux, de nos acrobaties quand nous... enfin, vous me comprenez ?... Mille excuses ! Je m'écarte de mon sujet ! Voyez maintenant ce qui se passe quand la copulation est terminée... Eh oui ! La femelle dévore son partenaire : il n'est plus d'aucune utilité, et ce petit repas lui redonne, à elle, quelques forces, après l'exercice !...Vous dites, madame ?... Heureusement qu'il n'en est pas de même chez les humains ?... Mais qu'en savez-vous ?

Elle revient à petits pas serrés, dégustant avec délice le corps du Christ, et brusquement elle se prosterne, la tête posée entre ses mains, précieuse offrande qu'elle tend vers Dieu.

*« Oh ! Seigneur. Maintenant, Tu es en moi, et moi, je suis en Toi .Nous ne sommes plus qu'un, mon Bien-Aimé !*

*Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché  
Celui que mon cœur aime.  
Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé !  
Je me lèverai donc, et parcourrai la ville.  
Dans les rues et sur les places,  
Je chercherai celui que mon cœur aime.  
Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé.*

*Moi, je ne suis pas comme cette andouille du Cantique des cantiques ! Je l'ai trouvé, mon Bien-Aimé ! Il est au plus profond de moi, et personne ne viendra me le dérober !... Et toutes celles qui sont là, qui m'entourent, toutes ces hypocrites en pieuse oraison, mon Bien-Aimé va les punir, comme le dit le Psaume 109 : "Que les jours lui soient écourtés, qu'un autre prenne sa charge ; que ses enfants deviennent orphelins et sa femme, une veuve ! Ses fils, qu'ils errent et qu'ils errent, qu'ils mendient et qu'on les chasse de leurs ruines !" Oh ! oui, Seigneur ! Car je suis pauvre et malheureuse : cette race de vipères me calomnie sans cesse ; elles me parlent une langue de mensonge, elles m'entourent de paroles de haine et m'attaquent sans raison, clamant aux quatre coins de la paroisse que je suis mauvaise, cruelle, et malveillante !... Toi, tu me connais, mon Dieu. Tu sais combien mon cœur est doux. Alors, aide-moi ! Lave-moi de toutes ces calomnies. Venge-moi ! Détruis en ta colère, détruis, qu'elles ne soient plus ! Amen. »*

Elle se redresse avec lenteur, et après un rapide signe croisé de sa patte antérieure droite, elle se dirige vers la sortie. Cette dernière diapositive vous la montre de face, sur le parvis de l'église où, le cœur léger et la tête pleine de rancunes, elle attend ses proies. Vous l'avez, sans

aucun doute, reconnue : c'est l'amante religieuse.